

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – Hors série – n° 598 bis



Harcourt
PARIS

ROGELLO



Fédération française des artistes prestidigitateurs



A. Rouel
17-1-38

Serge ODIN
128 rue de la
Richelandière
Las de cœur
42100 Saint-Étienne
**Directeur de la
publication**

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane
Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint Martin
75003 Paris
Siège social

Serge ODIN
Comité de rédaction

Georges NAUDET et
Thierry SCHANEN
**Relecture et
corrections**

1^{ère} de couverture :
Studio HARCOUT
(collection Christian
ROULEAU). J. de
ARENY PLANDOLIT :
p. 6 (en bas à gauche).
Jean MALARD : p. 7

(photo au milieu à
gauche). H. MARTINIE
PARIS : p. 7 (photo
au milieu à droite).
Maurice ROUET : p. 2.
Christian ROULEAU :
p. 4, p. 5, p. 6 (les trois
documents en haut),
p. 8. Les autres photos
sont de la collection de
Christian ROULEAU.

Crédit photos

C.C. Éditions
Mise en pages

MEGATOP
imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Novembre 2013
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



ÉDITO



Serge Odin

Avec ce quatrième numéro, les suppléments spéciaux à la *Revue de la prestidigitation* prennent leur rythme de croisière.

Rançon d'un succès attendu, certains se posent déjà la question de savoir s'ils vont les classer, voire les relier, à part ou au contraire les laisser à la suite des numéros auxquels ils sont associés...

Aujourd'hui, celui qui fait la « une » de ce numéro spécial fut un homme drôle, discret, efficace

et, cerise sur le gâteau, respectueux de ses confrères.

Récemment disparu, Roger Rouet, magicien professionnel, calculateur prodige, ombroman, collectionneur et bibliophile émérite, plus connu sous le pseudonyme de Rogello, méritait donc amplement d'entrer dans cette toute nouvelle « Galerie Magique » de la FFAP.

Si les pages qui suivent vont vous permettre de mieux connaître, voire découvrir, l'homme et l'artiste, je voudrais surtout insister, au travers de ces quelques lignes, sur son engagement sans faille pour l'AFAP.

Investi très tôt dans notre vie associative, Roger a, en effet, rapidement rejoint le club des magiciens collectionneurs, puis, le bureau de l'AFAP au sein duquel il a su, au fil des années, imposer sa vision et sa sagesse.

Auteur d'un opuscule aujourd'hui introuvable, intitulé *La mémoire est-elle un don ?*, Roger restera tout naturellement dans notre mémoire collective non seulement comme un magicien de talent, mais aussi comme un grand défenseur de la magie et de notre fédération alors qu'elle s'appelait encore l'AFAP. ■



ROGELLO

par *Christian Rouleau*



Les traits du destin

C'est la ville d'Orléans qui voit naître Roger Rouet, dit Rogello. Précisément au 23 rue Notre Dame de Recouvrance, le 9 avril 1921, dans l'immeuble familial que partagent parents et grands-parents, famille d'artistes honorablement connue dans cette ville paisible des bords de Loire. En effet, une grand-mère pianiste, un grand-père sculpteur à ses heures et de jeunes parents déjà passionnés de prestidigitation. Son père, Robert Rouet dit Robelly, a déjà une belle réputation auprès des magiciens. À cette époque, avec son épouse et partenaire en costume de groom, ils séduisent un public avide de spectacles visuels et distrayants. N'oublions pas, pour terminer de présenter le cercle familial, son oncle Fernandini (Fernand Giraud), frère de sa mère, artiste spécialisé dans la présentation d'ombres chinoises, et son frère Jean qui devient plus tard relieur d'art et photographe de talent. Les déesses des arts veillent donc avec attention sur le cocon d'une famille pas tout à fait comme les autres et protègent le berceau du petit Roger, placé sous le double signe de l'adresse et de la fantaisie. Le parcours d'un homme tient parfois au hasard, celui de Rogello va inévitablement suivre les empreintes de tous ces destins croisés.

Sous l'œil du père

Il va donc grandir dans cet univers artistique qui va ancrer en lui, peut-être à son insu, l'envie de faire des choses que les autres ne font pas... Dans l'ombre d'un père aux multiples facettes, il va observer et comprendre que, pour être sur le devant de la scène des music-halls, il faut plus d'une corde à son arc. Tout en lui servant d'assistant et d'accessoiriste au cours des galas où celui-ci se produit, il peut à loisir préparer ses premières armes d'apprenti magicien. Tandis que les autres reçoivent une boîte de physique amusante pour aiguïser leur appétit, lui, il navigue à son aise entre les boîtes magiques les plus secrètes et les malles aux trésors truffées de trucs à

donner de l'illusion ! C'est à l'âge de seize ans qu'il décide de sortir de l'ombre familiale et c'est aussi à cette époque qu'il décide de prendre un pseudonyme. Son père est Robelly, il sera Rogello, et pendant plus de soixante-quinze ans, il garde ce nom à la ville comme à la scène.

L'homme au prodigieux cerveau

Très vite, il va sortir des sentiers battus en mettant au point un premier numéro de mnémotechnie. Grâce à ces exercices de mémoire, il devient : « L'homme au prodigieux cerveau ». Pour illustrer cet incroyable talent, armé d'un dictionnaire Larousse, il propose à son auditoire de lui lancer deux nombres, par exemple 538 et 22. Étonnamment, à la 528^e page, le 22^e mot est « insuffler » ; Rogello l'annonce aussitôt. Le succès vient rapidement et il commence une tournée de music-hall en qualité de professionnel.

Une tournée en Suisse l'oblige à apprendre, en quelques semaines seulement, l'histoire de cette nation afin de répondre de façon identique aux interrogations du public helvète. Radio Genève lui demande son concours, Jean Nohain l'inscrit à ses émissions de variétés. En France, il partage l'affiche des Folies Bergères avec Joséphine Baker et celle de l'Empire et de L'Étoile avec Anne Chapelle.

Prix international des « Arts annexes » au congrès magique international à Paris 1947.

En 1947, Rogello est âgé de vingt-six ans.

Alors qu'il est à la base aérienne de Tours, il part en tant que prestidigitateur au Théâtre des Armées, il ne peut y exercer ses talents puisqu'un camarade a déjà pris l'emploi.

Doué d'une mémoire fabuleuse, il étudie à fond l'encyclopédie d'électricité de Quillet.

Après sa démobilisation, au hasard d'une promenade sur les quais de Paris, il achète l'Histoire de France de Guizot en cinq volumes. Grâce à une méthode mnémotechnique mise au point par lui et

ROGELLO

L'HOMME AU PRODIGIEUX CERVEAU

Celui qui connaît l'Histoire de France par cœur

un travail d'apprentissage assidu sous l'œil vigilant de son père, il met six mois pour parvenir à digérer les cinq volumes. Le résultat est époustouffant puisque, à une question posée, il indique la réponse, son emplacement en citant le volume, la page, la ligne, le texte et même la ponctuation. Pour parfaire sa réponse, il cite, sous l'œil attentif de l'huissier, le Larousse traitant de ces questions, Larousse qu'il a appris par cœur avec la même méthode.

Le 25 septembre 1947, dans les salons de l'hôtel Lutétia et sous l'œil attentif du jury (cf. l'affiche du gala de ce congrès en 4^e de couverture de la *Revue de la prestidigitation* n° 598), les efforts de Rogello sont consacrés par un premier prix dans la catégorie « Arts Annexes ».

Inaudi, le célèbre calculateur prodige, prend lui-même sa plume pour féliciter l'homme au prodigieux cerveau, émerveillé par cette présentation magique d'un nouveau genre.

Un truc ? Il n'y a pas de truc !

Ce qui est toujours étonnant, c'est que Rogello n'a recours à aucun truc. « *Pour apprendre, voici comment je procède* » m'a-t-il expliqué : « *L'ouvrage que je veux me fixer dans la mémoire, je le lis en posant sur la page que je regarde une réglette graduée qui donne à chaque ligne un numéro d'ordre. Je photographie la page, je me couche – je n'étudie que le soir, la digestion faite – et le lendemain, je sais mon texte.* » Avec un clin d'œil, il ajoute « *ça c'est pour les journalistes* » car, bien que doté d'une mémoire visuelle extraordinaire, il y a un peu plus de travail que cela ! Sans livrer son secret, il m'explique qu'il a mis au point une méthode mnémotechnique personnelle, inspirée de méthodes existantes, lui permettant de mémoriser des pages entières, virgules et autre ponctuation comprises !

Enfin, ce qu'il faut observer, c'est que Rogello n'est pas qu'une « machine », que le raisonnement intervient toujours dans ses réponses.

Rogello est un authentique « phénomène » à la mémoire stupéfiante. On pourra s'interroger longtemps avant de pouvoir élucider ce véritable mystère ?

Professeur Birlock et les Mah-Jong

Après quelques années avec ce fabuleux numéro de mnémotechnie, il revient à ses premières amours : la prestidigitation et l'illusion. Il crée le personnage du professeur Birlok, aimable farfelu, professeur catastrophe cocasse et sympathique qui rate ses tours aussi bien qu'il les réussit, dans un climat de loufoquerie désopilante.

Dans un registre différent, et pour le plus grand plaisir des spectateurs, il crée avec son épouse un numéro de magie chinoise : les Mah-Jong. Sous leurs costumes soyeux orientaux, ils présentent avec charme un véritable festival de chinoiseries avec, par exemple, une élégante lévitation sur bambous ou une malle chinoise tout autant stupéfiante que la malle des Indes.

L'insupportable Casimir

Pour mettre un bouton supplémentaire au bouquet de ses attractions, Rogello fait naître un petit garçon espiègle et drôle. La marionnette de ventriloquie va prendre vie, assise sur les genoux de son papa. Rogello, jouant avec adresse de ses différents registres de voix, entreprend des conversations insensées avec Casimir. Ce gavroche, à l'esprit vif et à la paresse évidente, va faire tremousser de plaisir le jeune public qui trouve en lui un copain qui donne enfin dans les mauvaises manières. Pour présenter cet effronté, Rogello devient Géo Bréval, papa indulgent et résigné d'un cancre indécrottable.

Sans l'ombre d'un doute

Infatigable bricoleur, il va, par tâtonnement et à force de recherches, trouver le moyen de produire des ombres en couleurs. Pas le fond d'écran, mais réellement l'ombre par elle-même. Il est et reste le seul à

produire des ombres chinoises en couleurs. Capable de présenter des ombres de deux mètres de haut avec une netteté remarquable, il produit son numéro partout en France avec un grand succès et est même l'invité d'honneur sur une chaîne de télévision japonaise pour présenter son numéro. Des ombres chinoises au Japon ! Oui, mais des ombres en couleurs... ils n'ont jamais vu cela. Il fait un triomphe.

Aujourd'hui, le matériel nécessaire à la réalisation de cet étonnant numéro sommeille dans les entrailles de la Maison de la magie à Blois, attendant celui ou celle qui fera resurgir les ombres de Rogello à la lumière.

Adieu l'ami

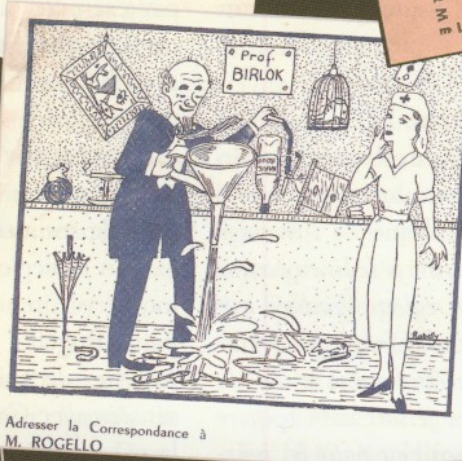
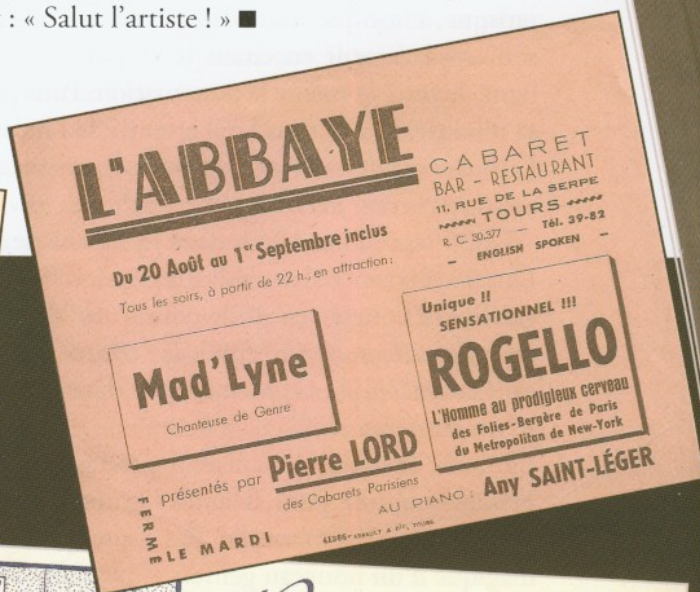
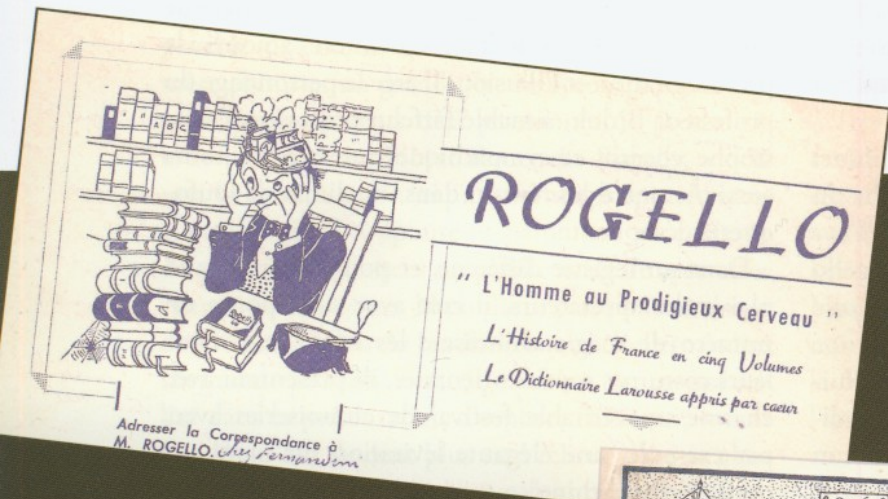
C'était, de par son âge, mon plus vieil ami et, paradoxalement, il resta longtemps mon ami le plus

jeune d'esprit. Il aimait les bons mots, les joyeuses plaisanteries, les bons artistes et le bon vin. Il était passionné, attentif et généreux.

Le 20 juin 2013, tes amis fidèles t'ont accompagné pour ton dernier tour de magie. Tu méritais la prière des artistes, tu méritais les applaudissements à la sortie de l'église, tu méritais la salve de confettis au cimetière et la chanson d'Aznavor *a cappella* pour un dernier adieu.

Anne Chappel, sur une dédicace, avait écrit :

« Rogello, tu es un chic type. » Aujourd'hui, je trouve que cette expression prend une résonance toute particulière. Au paradis des magiciens, ne change rien, reste dans nos pensées l'artiste, le copain, l'ami, « un chic type » à qui l'on adresse un coup de chapeau en disant : « Salut l'artiste ! » ■





UNIQUE! pour 3 jours seulement

Samedi 16 Avril en soirée
Dimanche 17 et Lundi 18 en matinée et soirée

AU GRAND-TURC
Place du Palais

En EXCLUSIVITÉ, une attraction de grande classe

ROGELLO

L'homme au prodigieux cerveau
Celui qui connaît par cœur le Maître de France et le Dictionnaire LAROUSSE

Grands Pri...



PHOTO
Jean Molard

ROGELLO
L'HOMME AU PRODIGIEUX CERVEAU

